

TROIS DRÔLES DE DAMES À LA PASTORALE

Des assiettes qui en disent long, du linge de maison ancien aux couleurs d'aujourd'hui et des photos de famille en versions originales: l'institution du XVI^e arrondissement accueille trois nouvelles créatrices.

PAR ANNE ÉVEILLARD • PHOTOGRAPHE VINCENT THIBERT



Nad Laroche est à l'écoute des nouveaux talents (ici avec Laure, Corinne et Isabelle). La porte de sa boutique d'antiquités, reste toujours ouverte.

Sur les murs, c'est le même papier depuis 1967. Certes, on le badigeonne d'une couche de peinture régulièrement, mais on ne l'arrache pas: il fait partie de l'âme de La Pastorale. Cette boutique d'antiquités et de curiosités en tout genre tient dans un mouchoir de poche et pourrait être le salon d'une amie chez laquelle on aime s'attarder. Depuis 1990, la maîtresse des lieux s'appelle Nad Laroche. Avant elle? C'était sa mère. Une histoire de famille, donc. Et c'est aussi pour ça qu'on s'y sent bien: une fois à l'intérieur, on a cette douce impression d'être attendu comme l'ami de passage à qui, autrefois, on offrait le gîte et le couvert avec une spontanéité qui se fait rare aujourd'hui. D'ailleurs, Nad a constamment sa porte ouverte sur la rue, «car j'aime cueillir, accueillir et recueillir». C'est sa façon de dire qu'elle aime rencontrer les gens, les habitués de la boutique et maintenant de nouveaux créateurs. Une boutique qu'elle bichonne: «Chaque semaine, je crée une nouvelle vitrine autour d'un thème, d'une couleur, comme une page de poésie». Romantique, Nad? Plutôt passionnée et un brin excentrique. Passionnée par «le beau et l'utile», elle chine dans les campagnes française et anglaise meubles et objets insolites: ici une table en bois brut, là une →

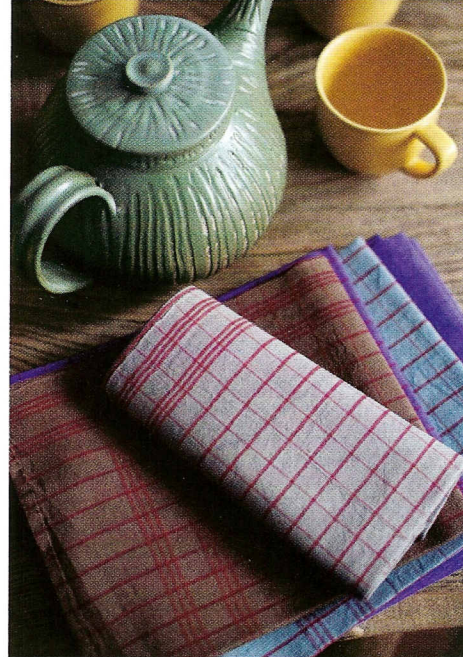


Les assiettes créées par Laure de Villèle côtoient les curiosités chinoises par Nad Laroche. **En haut.** Une table chinoise du XIX^e en bois et cuir, un vase en faïence émaillée des années 20 en forme de tête d'homme et une lampe anglaise en bois et métal des années 30.

Ci-contre. Vaisselle des années 50 sur une nappe orange Château-de-Vaux.



Bonne adresse



Ci-contre et ci-dessus. La couleur est à l'honneur : dans la bibliothèque de la boutique, les **assiettes en céramique de Laure de Villèle** jouent avec des pots anglais du début du xx^e et le **linge de maison teint par Isabelle Jeanson** s'allie à une théière danoise en grès, des années 30. Ci-dessous. Les **portraits de famille revisités par Corinne Bochu** flirtent avec un lampadaire seventies en fer et une lampe de chevet du début du xx^e.

→ série de gravures abstraites. Et, nouveauté depuis le mois de mai, elle expose également le travail de trois artistes avec lesquelles elle a eu, d'emblée, des affinités, si bien que les quatre femmes réunies pourraient parfaitement passer pour des sœurs ou des cousines.

Laure de Villèle fait partie des élus. Cette céramiste, dont l'atelier se situe à Montmartre, crée des assiettes rondes et carrées, petites ou grandes, qui se déclinent en une vingtaine de couleurs et peuvent, si on le souhaite, être frappées de motifs ou de mots qui reflètent l'humeur du moment : « paresse », « beauté », « échange », « trahison », « indécence »... Ancienne styliste culinaire, Laure de Villèle a eu l'idée de ces assiettes il y a six ans. Depuis, ses créations ont été repérées au salon Artisan Passion. On les trouvait chez Noël, à Paris, et désormais chez Nad.

Isabelle Jeanson a quitté en 2007 un job en or « pour mettre le linge de maison ancien aux couleurs d'aujourd'hui ». Un travail qu'elle réalise dans le château de Vaux, dans la Sarthe : une demeure rénovée qui abrite son atelier et un gîte de charme. Son secret de fabrication ? Elle chine des nappes, draps ou autres torchons anciens en lin et damas et les teint en parme, chocolat, azur, anis ou encore assortis à vos éléments de déco.

Enfin, Corinne Bochu a, elle aussi, changé de vie pour créer Ressemblances. Cette jeune société s'est spécialisée dans la photo de famille : enfants, parents, grands-parents, ils prennent tous la pose chez un photographe. Puis, les meilleurs clichés sont imprimés sur un support classique ou inattendu : rideaux, Plexi, aluminium brossé, papier peint, sticker en taille réelle, voire carrément la moquette. C'est drôle, décalé et coloré, à l'image de La Pastorale ■

LA PASTORALE. 118, AVENUE MOZART, 75016 PARIS. TÉL. : 01 45 25 73 56. DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H 30 À 19 H

